

Zeitschrift: Les cahiers des Musées de Môtiers
Herausgeber: Musée Jean-Jacques Rousseau
Band: - (1985)
Heft: 2

Artikel: Portrait de Jean-Jacques Rousseau : pastel par Maurice Quentin de la Tour
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084272>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

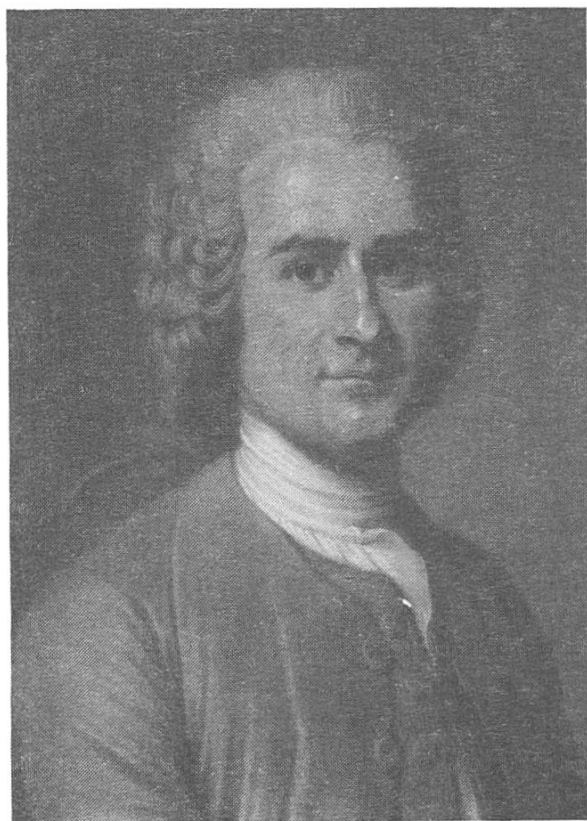
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Portrait de Jean-Jacques Rousseau

pastel par

Maurice Quentin de la Tour

Cette oeuvre magistrale est indéniablement la pièce maîtresse du Musée Jean-Jacques Rousseau à Môtiers. Maurice Quentin de la Tour exécuta ce superbe portrait au moment où Rousseau, âgé alors de 40 ans, vit s'ouvrir les portes de la gloire. Ayant répondu à la question proposée pour le concours de l'Académie de Dijon de l'année 1750 ("Si le rétablissement des sciences et des arts a contribué à épurer les moeurs"), Rousseau se vit décerner le prix. Les idées défendues dans ce Premier Discours inaugurè-

rent une vive polémique littéraire qui éleva l'auteur au rang des écrivains de renommée européenne. A la même époque, le petit opéra composé par Rousseau, Le devin du village, fut joué à Fontainebleau devant le roi Louis XV, et remporta un vif succès. Le musicien, inconnu jusqu'alors, sortait de l'ombre (1752).

La Tour, à partir d'une première esquisse, acheva un pastel qui figura au Salon de 1753. La légende en était simple: Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève. Elle contrastait avec les titres des grands personnages qui s'offraient le luxe d'un portrait! C'est le seul tableau de lui que Rousseau considéra toujours comme représentant vraiment l'homme qu'il était. Il refusa longtemps au peintre, son ami, l'autorisation de graver ce portrait. Mais lorsqu'il s'exila à Môtiers, Jean-Jacques s'en servit pour tenter de répondre aux attaques de ses ennemis. Il se rendit compte que son départ précipité de France avait laissé la porte ouverte à la malveillance. Aussi, onze jours après son installation à Môtiers, manda-t-il à Maurice Quentin de la Tour de faire graver son pastel. "Quand M. de la Tour a voulu faire graver mon portrait, je m'y suis opposé: j'y consens maintenant (...) pourvu qu'au lieu d'y mettre mon nom, l'on n'y mette que ma devise [Vitam impendere vero]: ce sera désormais assez me nommer." (A Mme de Luxembourg, Môtiers-Travers, 21 juillet 1762).

Cette entreprise de propagande - très moderne dans sa conception - échoua parce que les graveurs ne parvenaient pas à rendre l'expression du pastel, à quoi Rousseau tenait par-dessus tout. Et puis chacun se crut autorisé à graver des portraits de l'écrivain (souvent imaginaires!) et à trahir son désir de marquer les distances en faisant figurer sur le cartouche sa devise uniquement, ce dont Jean-Jacques fut profondément ulcéré. Mais La Tour fut si heureux de la décision de Rousseau qu'il fit une copie du portrait de 1752, et l'adressa à Rousseau au Val-de-Travers. Un pastel semblable à celui du Musée Rousseau orna donc la pièce pendant l'exil de l'écrivain.